

Témoignage d'une écoute des enceintes Jean-Maurer 370E chez Marc Saffar en juillet 2021

Hello les amis,

Ecoute renversante des Jean Maurer 370E cet après-midi. Le modèle précédant des actuelles 370F.

Dirivées par le Lectron JH32.

Un bouquet de qualités phénoménales.

Je les ai beaucoup aimées. Sources assez simples. Un streamer dac Liedson et une Planar 3 avec Goldring 1042.

Ces enceintes sont très déstabilisantes. Jamais je n'ai entendu autant d'écarts entre les enregistrements.

Jamais le mot " Caméleon" n'a collé aussi bien que sur ces enceintes. Même sur mes enceintes les plus "transparentes" et typées "Monitor", comme les Quad ESL 989, les Harbeth 40.1, des enceintes que je pensais neutres et fidèles et qui se révèlent colorées lorsque l'on écoute de la musique via les Maurer. Car c'est de cela dont il s'agit. De la musique que l'on écoute et rien d'autre. Les Maurer s'effacent.

Ce qui frappe d'emblée avec elles c'est le niveau hallucinant de définition et d'analyse. Sur le dernier enregistrement de Chet Baker, un live 1 mois ou 2 avant sa mort, il chante " My Funny Valentine" les lèvres sur le micro; il porte le monde sur ses épaules. Son souffle, sa présence son transmis par les Maurer avec un réalisme indicible. Idem sur l'écoulement de l'air dans sa trompette. Le bas du spectre est présent juste pour nous donner l'ambiance et le volume de la salle. On est littéralement transportés sur le site.

Et tous ces détails, toutes ces micro informations, loin de polluer l'écoute, ne font que l'enrichir et nous plonger au sein de la performance. D'ailleurs je les ai trouvées plus convaincantes sur des live bien enregistrés que sur des albums studio mixés un peu n'importe comment : là, cette richesse d'informations n'est pas toujours la bienvenue, mais la beauté des albums fabuleux ne peut s'entendre sans entendre également les défauts des prises de son et mixages d'amateurs. Ce qui est flagrant avec les Maurer, c'est que jamais elles n'impriment leur couleur. Elles n'en n'ont pas.

Définition, pouvoir d'analyse.... réalisme, et dynamique : l'écoute est ultra vivante. Roborative. On est plongés dans la musique. On perd progressivement toute envie d'analyser ce que l'on écoute. Et tout cela se fait avec beaucoup de "confort". La pièce d'écoute est de taille modérée. Environ 15 M2 je pense. On est proches des enceintes. Elles sont quasiment plaquées au mur arrière. On a tellement monté le volume que la voisine du dessous a téléphoné. Mais tout cela se faisait dans un confort auditif incroyable. Aucune agression.

Mon hôte m'a ensuite fait écouter quelques curiosités : du Monteverdi à la sauce Jazz par exemple avec une magnifique chanteuse. Un Eddy Louiss que j'ai reconnu facilement à son toucher unique de son Hammond et à son réglage en limite de saturation. Un album que je ne connaissais pas avec le merveilleux Galliano. Quelle véracité ! Quel texture de l'accordéon de Galliano.... Extraordinaire.

Puis nous sommes passés à des disques que je connais par coeur.

Un Clapton Live "Tulsa Time" par exemple. J'ai découvert sa voix un peu en retrait. Loin des autres instruments. Mais parfaitement nette et intelligible. Non projetée comme sur la plupart des systèmes.

Eva Cassidy : Live at Blues Alley. Encore un album live. Mais dont je connais ou croyais connaître les moindres recoins.

La voix d'Eva est parfaite, en justesse de timbre et présence / détournage. Mais là un choc sur la basse électrique. Quelle extension et quelle clarté ! Jamais je n'avais entendu la basse sur cet album avec autant de précision et de netteté.

Même les fabuleuses Lilium de mon ami, tant impressionnantes dans le bas du spectre, se retrouvent larguées par la précision, la définition et le réalisme de la Maurer. Mais comment un 27 cm peut-il faire aussi bien et mieux que les monstres embarqués dans la Lilium et drivés par un A70 et une paire d'A250 ? Dans une pièce plus grande en plus.

Autre choc sur l'album live de Sara K "Dont I know you from somewhere?"

Sur la chanson éponyme, à 2 reprises, la chanteuse tape du pied par terre. Fort. Me croirez-vous si je vous dit que jusqu'à mon écoute de cet album via les Maurer, j'ai toujours pensé qu'elle tapait sur un truc, probablement sa main sur sa guitare mais certainement pas son pied par terre ! Et pas avec les Lilium non plus.

Je crois que c'est cela finalement le réalisme sonore à son apogée. Vous faire entendre si bien, que vous "voyez" ce qui se passe. L'expérience n'est plus auditive seulement. Elle est complète. Avec tous nos sens. Ensuite mon hôte Marc a passé le thème principal du film Shaft composé par Isaac Hayes. Avec ce morceau très rapide et dynamique, les Maurer m'ont rassuré sur leurs capacités à faire danser l'intégralité de mon immeuble. Et sur la rapidité des transitoires. On aurait dit que l'ampli faisait 1500 W. Il en fait 30.

Enfin un vinyle bien connu de Mighty Sam McLain "Giving up to Love". Un magnifique enregistrement AudioQuest. Là il s'est produit encore une fois quelque chose d'unique dans mon expérience de mélomane. Je parle assez bien anglais. J'ai vécu 3 ans au Canada. Mais je suis un mec "lent" et alors que je comprends tout, je passe toujours par le français lorsqu'un anglais me parle. Je traduis en français dans mon esprit.

Là la voix de Mighty Sam était en retrait, bien moins présente que les guitares et la batterie, mais d'une intelligibilité telle, que je me suis retrouvé à écouter son texte, à tout comprendre, mais sans le filtre de la traduction. Je suis "rentré" en entier dans la langue. Sans le filtre du passage au français. Et j'ai même ri à certains de ses bons mots.

Jamais je n'avais expérimenté ceci.

Ces enceintes sont magiques.

J'aurais voulu passer la journée entière dans cette pièce. M'y fondre et oublier le monde extérieur.

Malheureusement j'avais bêtement prévu un autre RV.

Certains ici le savent déjà : j'aime beaucoup les Mulidine Harmonie V3. J'étais d'ailleurs très près de commander une seconde paire.

Je pense que les Maurer vont plus loin dans l'articulation et les impacts du registre grave, dans la transparence et la définition mais surtout sur l'absence de colorations. Les Mulidine ont un léger "enrobage" qui permet de ne pas être trop désorienté d'un disque à l'autre.

Toutes les enceintes que l'on pensait neutres et droites apparaissent avec leur caractère lorsque l'on écoute les Maurer. Ce sont des enceintes qui en quelque sorte m'ont fait grandir dans mon expérience de mélomane.

Et qui vous laisse un peu KO. Hébété. Mais heureux.

Les Maurer ont une franchise incroyable. Et encore plus de définition que les Mulidine, sans tomber dans l'ultra définition à la Magico ou Goldmund.....

Pour comparer avec des electroniques que je connais bien, si les Mulidine sont des Shindo, les Maurer sont des Halgorythme ou des Kondo.